

# Jésus—Sa vie et son message : Les miracles (4<sup>ème</sup> partie)

[Miracles, Part 4]

## *Miracles du sabbat (1<sup>ère</sup> partie)*

Dans les Évangiles, nous lisons que Jésus guérissait les gens les jours de sabbat et qu'Il était en butte à une forte opposition chaque fois qu'Il le faisait. La guérison un jour de sabbat était controversée parce que certains percevaient cela comme un travail effectué le jour du sabbat, ce que la loi mosaïque interdisait formellement.

L'histoire de la création relatée dans la Genèse, nous renseigne sur l'origine du sabbat :

*Au septième jour, Dieu avait achevé tout ce qu'il avait créé. Alors il se reposa en ce jour-là de toutes les œuvres qu'il avait accomplies. Il bénit le septième jour, il en fit un jour qui lui est réservé, car, en ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait accomplie.<sup>1</sup>*

Après avoir délivré les Hébreux de leur esclavage en Egypte, Dieu leur donna sa loi, et en particulier les Dix Commandements. Le quatrième commandement ordonnait de sanctifier le jour du sabbat en s'abstenant de tout travail ce jour-là.

*Pense à observer le jour du sabbat et fais-en un jour consacré à l'Eternel. Tu travailleras six jours pour faire tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour est le jour du repos consacré à l'Eternel, ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi ; car en six jours, l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, mais le septième jour, il s'est reposé. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du sabbat et en a fait un jour qui lui est consacré.<sup>2</sup>*

Le sabbat (qui, de nos jours encore, est observé par des Juifs du monde entier) commence le vendredi soir au coucher du soleil et se termine à la même heure le samedi soir. Dans la loi mosaïque, la transgression du sabbat était un crime capital, passible de la peine de mort.

*Vous observerez donc le jour du repos, car il est saint pour vous. Celui qui le profanera devra mourir ; car quiconque fera un travail quelconque ce jour-là, sera retranché de son peuple.<sup>3</sup>*

Le mot « sabbat » vient de l'hébreu « Shabbat », qui a été formé à partir de *shabat*, lequel signifie « cesser », « s'abstenir », ou « se reposer ». Dans l'Ancien Testament et à l'époque de Jésus (et pour les Juifs pratiquants d'aujourd'hui), on ne fait aucun travail ordinaire ce jour-là. Le sabbat hebdomadaire était considéré comme un don de Dieu à son peuple. A l'époque où ils étaient esclaves en Egypte, ils n'avaient eu aucun repos de leurs durs labeurs, donc le fait d'avoir un jour de repos hebdomadaire était une formidable bénédiction. Le sabbat s'appliquait à tous, y compris aux esclaves et aux animaux de trait.<sup>4</sup> C'était un jour consacré au Seigneur :

*Mais le septième jour sera pour vous un jour de repos complet, consacré à l'Eternel.<sup>5</sup>*

L'observance du sabbat était un signe de la relation privilégiée, de l'alliance entre Israël et Dieu :

« Surtout, observez bien mes sabbats ; car c'est là un signe entre moi et vous, de génération en génération, le signe que moi, l'Éternel, je vous rends saints. »<sup>6</sup>

C'était un rappel de la façon miraculeuse dont Dieu les avait délivrés de l'esclavage.

*Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que l'Éternel ton Dieu t'a tiré de là en intervenant avec puissance ; c'est pourquoi l'Éternel ton Dieu t'a demandé d'observer le jour du sabbat.*<sup>7</sup>

Après le retour de la captivité à Babylone et jusqu'en 70 ap. J.-C. (période du Second Temple, de 515 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.), les spécialistes de la Loi, comme les scribes, commencèrent à interpréter systématiquement les Écritures bibliques. Leur intention était d'énoncer les devoirs du peuple de Dieu en définissant les termes et les limites des commandements de Dieu ; s'agissant plus particulièrement du sabbat, ils voulaient que les gens sachent exactement ce qui était considéré comme un travail qu'il leur fallait donc éviter de faire le jour du sabbat. Certaines choses étaient expliquées clairement dans les Écritures, comme par exemple *vous n'allumerez de feu dans aucune de vos habitations le jour du sabbat.*<sup>8</sup> Mais un commandement comme *Gardez-vous de porter des fardeaux le jour du sabbat ...*<sup>9</sup> nécessitait une définition juridique de ce qui constituait exactement un fardeau. Le même problème se posait concernant la marche pour « sortir de chez soi » :

*Le septième jour, que chacun reste donc dans sa tente et que personne ne sorte de chez lui.*<sup>10</sup>

*Si tu gardes ton pied de profaner le sabbat ...*<sup>11</sup>

Il était nécessaire de définir les limites d'un voyage légitime ; c'est ainsi qu'ils définissaient la distance « d'un chemin de sabbat », mentionnée en Actes 1.12. Des directives supplémentaires étaient nécessaires lorsque les règles du sabbat étaient en contradiction avec d'autres commandements. Ainsi, la règle « pas de travail » pouvait être ignorée lorsque la vie d'une personne était en danger. Le service des prêtres dans le Temple pouvait se faire le jour du sabbat, et les enfants mâles pouvaient être circoncis.

Durant la période intertestamentaire—l'intervalle historique entre les derniers écrits de l'Ancien Testament et les écrits du Nouveau Testament—les écrits juifs énonçaient en détail les restrictions du sabbat limitant l'activité les jours de sabbat. Ces restrictions incluaient notamment l'interdiction de labourer un champ, d'allumer un feu, de monter à cheval ou à dos d'âne, de monter à bord d'un bateau, de tuer quoi que ce soit, de marcher plus de 1 000 coudées, de boire à l'extérieur du camp, de puiser de l'eau d'un récipient, de s'asperger de parfum, d'ouvrir un récipient fermé, d'aider un animal à mettre bas ou à sortir un animal du trou, et de faire la guerre. L'interdiction de faire la guerre fut finalement abrogée, après que certaines batailles furent perdues parce que les soldats juifs ne pouvaient pas combattre les jours de sabbat. Avec le temps, il devint légal pour les soldats de se défendre le jour du sabbat, et par la suite on changea encore la règle pour que les Juifs puissent aussi attaquer leurs ennemis pendant le jour saint.<sup>12</sup>

Dans ce contexte, nous pouvons maintenant passer aux récits de Jésus guérissant ceux qui en avaient besoin, un jour de sabbat, et aux réactions des scribes à ce qu'ils considéraient comme des agissements illégaux.<sup>13</sup>

Dans l'évangile de Luc, nous lisons que Jésus guérit la main paralysée d'un homme un jour de sabbat. Cette histoire est également relatée à quelques variations près, dans les évangiles de Matthieu et de Marc. Voici la version de Luc :

*Un autre jour de sabbat, Jésus entra dans la synagogue et commença à enseigner. Or, il y avait là un homme dont la main droite était paralysée. Les spécialistes de la Loi et les pharisiens surveillaient attentivement Jésus pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat : ils espéraient ainsi trouver un motif d'accusation contre lui. Mais Jésus, sachant ce qu'ils méditaient, dit à l'homme qui avait la main infirme : —Lève-toi et tiens-toi là, au milieu ! L'homme se leva et se tint debout. Alors Jésus s'adressa aux autres : —J'ai une question à vous poser : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien, ou de faire du mal ? Est-il permis de sauver une vie ou bien faut-il la laisser périr ? Il balaya alors l'assistance du regard, puis il dit à cet homme : —Etends la main ! Ce qu'il fit. Et sa main fut guérie. Les spécialistes de la Loi et les pharisiens furent remplis de fureur et se mirent à discuter entre eux sur ce qu'ils pourraient entreprendre contre Jésus.*<sup>14</sup>

La guérison et les soins médicaux étaient autorisés le jour du sabbat si la vie d'une personne était en danger, si un bébé venait au monde, ou si une circoncision devait être pratiquée. Toutefois, si une personne était malade ou handicapée, mais que sa vie n'était pas en danger, on devait attendre le lendemain pour la traiter. Comme l'homme à la main paralysée n'était pas en danger et qu'il n'y avait donc aucune urgence, les spécialistes de la Loi et les pharisiens voulaient voir si Jésus guérirait un jour de sabbat en violation de leur interprétation de la Loi. Il est intéressant de noter que l'homme n'avait pas demandé à Jésus de le guérir, mais que c'est Jésus qui a pris l'initiative de le guérir, agissant ainsi d'une manière qui ne manquerait pas de créer la controverse.

Les adversaires de Jésus cherchaient clairement quelque chose dont ils pourraient l'accuser. Le mot grec utilisé dans ce passage pour surveiller (paratēreō) signifie espionner ou regarder du coin de l'œil, être aux aguets, observer d'un œil malveillant. Le texte donne l'impression que les spécialistes de la Loi et les pharisiens étaient à l'affût pour prendre Jésus en faute afin de pouvoir l'accuser. De leur point de vue, si Jésus guérissait l'homme, il serait coupable d'avoir violé le sabbat. On nous dit que Jésus savait ce qu'ils méditaient, une aptitude qui est également mentionnée dans d'autres passages des Évangiles.<sup>15</sup>

Jésus ... dit à l'homme qui avait la main infirme : « Lève-toi et tiens-toi là, au milieu ! » Jésus était en train d'enseigner, donc il se trouvait probablement dans un endroit de la synagogue où tout le monde pouvait le voir et voir aussi l'homme à la main paralysée. Alors Jésus s'adressa aux autres, c'est à dire aux spécialistes de la Loi et aux pharisiens : « J'ai une question à vous poser : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien, ou de faire du mal ? Est-il permis de sauver une vie ou bien faut-il la laisser périr ? »

Les spécialistes de la Loi et les pharisiens n'auraient eu aucune objection à ce que Jésus guérisse quelqu'un pour lui sauver la vie, puisque cela aurait été conforme à leur interprétation des Écritures. Mais Jésus interprétait la Loi différemment. Il comprenait qu'en instaurant le sabbat, Dieu avait voulu donner aux gens un jour de repos, pour leur permettre

de se reposer et de se ressourcer, de penser à Dieu et d'être reconnaissant envers Lui. La façon dont Jésus voyait le sabbat reflétait ce passage du livre d'Ésaïe :

*Cessez de faire le mal. Efforcez-vous de pratiquer le bien, d'agir avec droiture, assistez l'opprimé, et défendez le droit de l'orphelin, plaidez la cause de la veuve !<sup>16</sup>*

*Le jeûne qui me plaît est celui qui consiste à détacher les liens de la méchanceté, à délier les courroies de toute servitude, à mettre en liberté tous ceux que l'on opprime et à briser toute espèce de joug. C'est partager ton pain avec ceux qui ont faim, et offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, c'est donner des habits à celui qu'on voit nu, ne pas te détourner de ton prochain.<sup>17</sup>*

Jésus comprenait que le sabbat n'avait pas été institué pour empêcher qui que ce soit de faire du bien. Il leur faisait remarquer qu'il y avait quelqu'un de présent qui avait besoin d'être guéri—alors pourquoi attendre quand on peut faire du bien tout de suite ?

Après leur avoir demandé s'il était permis de faire du bien le jour du sabbat, Jésus prouva qu'il avait la bonne compréhension du sabbat en disant à l'homme : « *Etends la main !* » *Ce qu'il fit. Et sa main fut guérie.* En guérissant l'homme, Il montrait que Dieu approuvait que l'on fasse du bien le jour du sabbat puisque, dans le cas contraire, la guérison n'aurait pas eu lieu. *Ce qu'il fit. Et sa main fut guérie.* Il est intéressant de noter que Jésus accomplit ce miracle sans faire aucun « travail. » Il dit simplement à l'homme d'étendre la main, *ce qu'il fit. Et sa main fut guérie.* Dieu montrait ainsi sa compassion et sa puissance, par l'intermédiaire de Jésus, et Il confirmait en même temps l'autorité de Jésus, son représentant.

En réaction à cette guérison, *les spécialistes de la Loi et les pharisiens furent remplis de fureur et se mirent à discuter entre eux sur ce qu'ils pourraient entreprendre contre Jésus.* L'évangile de Matthieu le rapporte ainsi :

*Les pharisiens sortirent de la synagogue et se concertèrent sur les moyens de faire mourir Jésus.<sup>18</sup>*

Tandis que Marc a écrit:

*Aussitôt, les pharisiens sortirent de la synagogue et allèrent se concerter avec des membres du parti d'Hérode<sup>19</sup> sur les moyens de faire mourir Jésus.<sup>20</sup>*

Les guérisons accomplies par Jésus le jour du sabbat rendaient furieux les spécialistes de la Loi et les pharisiens parce qu'elles remettaient en question leur compréhension et leur interprétation des Écritures. Le mot traduit par *fureur* dans Luc est traduit dans d'autres versions de la Bible par *indignation* ou *colère*. C'est cette fureur incontrôlable qui les fit conspirer contre Jésus dans le but de Le détruire.

Ce récit de Jésus guérissant l'homme à la main desséchée n'est pas la seule fois où il est mentionné que Jésus fit un miracle de guérison un jour de sabbat, et qu'une confrontation en résulta. Nous évoquerons d'autres exemples de miracles un jour de sabbat dans les prochains articles. En plus des guérisons que Jésus effectua un jour de sabbat, il y eut d'autres situations dans les évangiles où les adversaires de Jésus contestèrent la légalité de ses activités un jour de sabbat, comme nous le verrons aussi.

En contestant l'interprétation traditionnelle de ce qu'il était permis de faire le jour du sabbat, et en faisant un miracle prouvant que son interprétation était la bonne, Jésus contestait l'interprétation officielle de la Loi et les nombreuses règles et règlements qui découlaient de leur interprétation de ce qui constituait une conduite appropriée durant le sabbat. Pour Jésus, faire du bien, aider ceux qui étaient dans le besoin et guérir les afflictions était dans l'esprit même du sabbat—cela faisait partie intégrante du repos que Dieu donnait à son peuple. En guérissant la main de l'homme, Jésus faisait le bien et apportait une restauration ; et de son point de vue, c'était une activité légitime le jour du sabbat. Faire preuve de miséricorde et de compassion était la véritable interprétation que Jésus donnait du sabbat.

---

#### **Note :**

Sauf indication contraire, les passages bibliques cités sont extraits de La Bible Du Semeur Copyright © 1992, 1999 by Biblica, Inc.® L'autre version citée est la Darby (DRB). Tous droits réservés.

---

#### **Bibliographie générale**

Bailey, Kenneth E. *Jesus Through Middle Eastern Eyes [Jésus à travers les yeux du Moyen-Orient]*. Downers Grove: InterVarsity Press, 2008.

Biven, David. *New Light on the Difficult Words of Jesus [Nouvel éclairage sur les paroles difficiles de Jésus]*. Holland: En-Gedi Resource Center, 2007.

Bock, Darrell L. *Jesus According to Scripture [Jésus d'après les Ecritures]*. Grand Rapids: Baker Academic, 2002.

Bock, Darrell L. *Luke [Luc] Volume 1: 1:1–9:50*. Grand Rapids: Baker Academic, 1994.

Bock, Darrell L. *Luke [Luc] Volume 2: 9:51–24:53*. Grand Rapids: Baker Academic, 1996.

Brown, Raymond E. *The Birth of the Messiah [La naissance du Messie]*. New York: Doubleday, 1993.

Brown, Raymond E. *The Death of the Messiah [La mort du Messie]*. 2 vols. New York: Doubleday, 1994.

Carson, D. A. *Jesus' Sermon on the Mount and His Confrontation with the World [Le Sermon de Jésus sur la Montagne et sa confrontation avec le monde]*. Grand Rapids: Baker Books, 1987

Charlesworth, James H., ed. *Jesus' Jewishness, Exploring the Place of Jesus Within Early Judaism. [La Judéité de Jésus: une analyse de la place de Jésus dans le judaïsme primitif]*. New York: The Crossroad Publishing Company, 1997.

Chilton, Bruce, and Craig A. Evans, eds. *Authenticating the Activities of Jesus [Authentifier les activités de Jésus]*. Boston: Koninklijke Brill, 1999.

- Edersheim, Alfred. *The Life and Times of Jesus the Messiah*. Updated edition. [*La vie et l'époque de Jésus le Messie* édition mise à jour]. Hendrickson Publishers, 1993.
- Elwell, Walter A., ed. *Baker Encyclopedia of the Bible*. [*Encyclopédie biblique de Baker*] Grand Rapids: Baker Book House, 1988.
- Elwell, Walter A., and Robert W. Yarbrough. *Encountering the New Testament* [*A la rencontre du Nouveau Testament*]. Grand Rapids: Baker Academic, 2005.
- Evans, Craig A. *World Biblical Commentary: Mark 8:27–16:20*. [*Commentaire biblique universel : Marc 8:27–16:20*] Nashville: Thomas Nelson, 2000.
- Evans, Craig A., and N. T. Wright. *Jesus, the Final Days: What Really Happened* [*Les derniers jours de Jésus: ce qui s'est vraiment passé*]. Louisville: Westminster John Knox Press, 2009.
- Flusser, David. *Jesus*. [*Jésus*] Jerusalem: The Magnes Press, 1998.
- Flusser, David, and R. Steven Notely. *The Sage from Galilee: Rediscovering Jesus' Genius* [*Le Sage de Galilée: redécouverte du génie de Jésus*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans' Publishing Company, 2007.
- France, R. T. *The Gospel of Matthew* [*L'Évangile de Matthieu*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans Publishing Company, 2007.
- Gnilka, Joachim. *Jesus of Nazareth: Message and History* [*Message et histoire de Jésus de Nazareth*]. Peabody: Hendrickson Publishers, 1997.
- Green, Joel B. *The Gospel of Luke* [*L'Évangile de Luc*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans' Publishing Company, 1997.
- Green, Joel B., and Scot McKnight, eds. *Dictionary of Jesus and the Gospels* [*Dictionnaire de Jésus et des Évangiles*]. Downers Grove: InterVarsity Press, 1992.
- Grudem, Wayne. *Systematic Theology, An Introduction to Biblical Doctrine*. [*Théologie systématique. Une introduction à la doctrine biblique*] Grand Rapids: InterVarsity Press, 2000.
- Guelich, Robert A. *World Biblical Commentary: Mark 1–8:26* [*Commentaire biblique universel: Marc 1–8:26*]. Nashville: Thomas Nelson, 1989.
- Jeremias, Joachim. *The Eucharistic Words of Jesus* [*Les Paroles eucharistiques de Jésus*]. Philadelphia: Trinity Press International, 1990.
- Jeremias, Joachim. *Jerusalem in the Time of Jesus* [*Jérusalem à l'époque de Jésus*]. Philadelphia: Fortress Press, 1996.
- Jeremias, Joachim. *Jesus and the Message of the New Testament* [*Jésus et le message du Nouveau Testament*]. Minneapolis: Fortress Press, 2002.

Jeremias, Joachim. *New Testament Theology* [*Théologie du Nouveau Testament*]. New York: Charles Scribner's Sons, 1971.

Jeremias, Joachim. *The Prayers of Jesus*. [*Les prières de Jésus*] Norwich: SCM Press, 1977.

Keener, Craig S. *The Gospel of John: A Commentary, Volume 1* [*L'Évangile de Jean: un commentaire, volume 1*]. Grand Rapids: Baker Academic, 2003.

Keener, Craig S. *The Gospel of John: A Commentary, Volume 2* [*L'Évangile de Jean: un commentaire, volume 2*]. Grand Rapids: Baker Academic, 2003.

Keener, Craig S. *The Gospel of Matthew: A Socio-Rhetorical Commentary* [*L'Évangile de Matthieu: un commentaire socio-rhétorique*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans Publishing Company, 2009.

Lewis, Gordon R., and Bruce A. Demarest. *Integrative Theology* [*Théologie Intégrée*]. Grand Rapids: Zondervan, 1996.

Lloyd-Jones, D. Martyn. *Studies in the Sermon on the Mount* [*Études du Sermon sur la Montagne*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans' Publishing Company, 1976.

Manson, T. W. *The Sayings of Jesus* [*Les adages de Jésus*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans' Publishing Company, 1957.

Manson, T. W. *The Teaching of Jesus* [*Les enseignements de Jésus*]. Cambridge: University Press, 1967.

McKnight, Scot. *Sermon on the Mount* [*Sermon sur la Montagne*]. Grand Rapids: Zondervan, 2013.

Michaels, J. Ramsey. *The Gospel of John* [*L'Évangile de Jean*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans' Publishing Company, 2010.

Milne, Bruce. *The Message of John* [*Le message de Jean*]. Downers Grove: InterVarsity Press, 1993.

Morris, Leon. *The Gospel According to Matthew* [*L'Évangile selon Matthieu*]. Grand Rapids: William B. Eerdmans' Publishing Company, 1992.

Ott, Ludwig. *Fundamentals of Catholic Dogma* [*Fondements du dogme catholique*]. Rockford: Tan Books and Publishers, Inc., 1960.

Pentecost, J. Dwight. *The Words & Works of Jesus Christ* [*Les Paroles et les actes de Jésus*]. Grand Rapids: Zondervan, 1981.

Sanders, E. P. *Jesus and Judaism* [*Jésus et le judaïsme*]. Philadelphia: Fortress Press, 1985.

Sheen, Fulton J. *Life of Christ* [*Vie du Christ*]. New York: Doubleday, 1958.

- Spangler, Ann, and Lois Tverberg. *Sitting at the Feet of Rabbi Jesus* [Assis aux pieds du rabbin Jésus]. Grand Rapids: Zondervan, 2009.
- Stassen, Glen H., and David P. Gushee. *Kingdom Ethics: Following Jesus in Contemporary Context*. [Éthique du royaume: Suivre Jésus dans le contexte contemporain.] Downers Grove: IVP Academic, 2003.
- Stein, Robert H. *Jesus the Messiah* [Jésus le Messie]. Downers Grove: InterVarsity Press, 1996.
- Stein, Robert H. *Mark* [Marc]. Grand Rapids: Baker Academic, 2008.
- Stein, Robert H. *The Method and Message of Jesus' Teachings, Revised Edition* [La méthode et le message des enseignements de Jésus, édition révisée]. Louisville: Westminster Jean Knox Press, 1994.
- Stott, John R. W. *The Message of the Sermon on the Mount* [Le message du Sermon sur la Montagne]. Downers Grove: InterVarsity Press, 1978.
- Talbert, Charles H. *Reading the Sermon on the Mount*. [Lecture du Sermon sur la Montagne]. Grand Rapids: Baker Academic, 2004.
- Williams, J. Rodman. *Renewal Theology: Systematic Theology from a Charismatic Perspective*. [Théologie du Renouveau: Théologie d'un point de vue charismatique.] Grand Rapids: Zondervan, 1996.
- Witherington III, Ben. *The Christology of Jesus* [Christologie de Jésus]. Minneapolis: Fortress Press, 1990.
- Witherington III, Ben. *The Gospel of Mark: A Socio-Rhetorical Commentary* [L'Évangile de Marc: un commentaire socio-rhétorique]. Grand Rapids: William B. Eerdmans Publishing Company, 2001.
- Wood, D. R. W., I. H. Marshall, A. R. Millard, J. I. Packer, and D. J. Wiseman, eds. *New Bible Dictionary* [Nouveau dictionnaire biblique]. Downers Grove: InterVarsity Press, 1996.
- Wright, N. T. *After You Believe*. [Après que vous avez cru] New York: Harper Collins Publishers, 2010.
- Wright, N. T. *Jesus and the Victory of God* [Jésus et la victoire de Dieu]. Minneapolis: Fortress Press, 1996.
- Wright, N. T. *Matthew for Everyone, Part 1*. [Matthieu pour tous, 1<sup>ère</sup> partie.] Louisville: Westminster John Knox Press, 2004.
- Wright, N. T. *The Resurrection of the Son of God* [La résurrection du Fils de Dieu]. Minneapolis: Fortress Press, 2003.
- Yancey, Philip. *The Jesus I Never Knew* [Ce Jésus que je ne connaissais pas]. Grand Rapids: Zondervan, 1995.

Young, Brad H. *Jesus the Jewish Theologian [Jésus, le théologien juif]*. Grand Rapids: Baker Academic, 1995.

---

<sup>1</sup> Genèse 2.2–3.

<sup>2</sup> Exode 20.8–11.

<sup>3</sup> Exode 31.14.

<sup>4</sup> E. E. Carpenter & P. W. Comfort, in *Holman Treasury of Key Bible Words [Le trésor de mots-clés de la Bible, de Holman]. 200 Greek and 200 Hebrew Words Defined and Explained [200 mots grecs et hébreu définis et expliqués]* (Nashville, TN. Broadman & Holman Publishers, 2000), 157.

<sup>5</sup> Exode 35.2.

<sup>6</sup> Exode 31.13.

<sup>7</sup> Deutéronome 5.15.

<sup>8</sup> Exode 35.3.

<sup>9</sup> Jérémie 17.21.

<sup>10</sup> Exode 16.29.

<sup>11</sup> Esaïe 58.13 DRB

<sup>12</sup> B. C. Babcock, “Sabbath,” in J. D. Barry, D. Bomar, D. R. Brown, R. Klippenstein, D. Mangum, C. Sinclair Wolcott, ... W. Widder (eds.), *The Lexham Bible Dictionary [Dictionnaire biblique de Lexham]* (Bellingham, WA. Lexham Press, 2016).

<sup>13</sup> La plupart des commentaires des paragraphes suivants sont adaptés et tirés de Darrel L. Bock, *Luc 1.1–9.50*, 527–531.

<sup>14</sup> Luc 6.6–11.

<sup>15</sup> Luc 5.22; 9.47–48; Marc 2.8.

<sup>16</sup> Esaïe 1.16–17.

<sup>17</sup> Esaïe 58.6–7.

<sup>18</sup> Matthieu 12.14.

<sup>19</sup> Robert Stein précise : *L'identité exacte des Hérodiens est incertaine. Il est très probable qu'il ne s'agissait pas d'une secte religieuse mais d'un parti politique composé de familles aristocratiques qui soutenaient le règne d'Hérode le Grand et de ses descendants plutôt que l'administration directe des Romains. Le lien établi entre les Hérodiens et les Pharisiens vient du fait que ces deux groupes étaient représentatifs des dirigeants politiques et religieux qui complotaient contre Jésus. (Marc, 156).*

<sup>20</sup> Marc 3.1–6.